



Négociation
Internationale

UNE OFFRE PÉDAGOGIQUE



AFD
GROUPE

PLONGÉE AU COEUR DE LA COP : Tunis 2026, une édition à fort rayonnement ?



RÉALISÉ À Tunis
LE 10 AVRIL 2026

Ceci est un reportage fictionnel réalisé dans le cadre d'une simulation de négociation internationale, à partir d'un kit pédagogique de l'Agence française de développement (AFD), et présenté au concours « Simule ta COP »

COP 2026 à Tunis, une édition à fort rayonnement ?

Alors que la température extérieure atteint déjà vingt-huit degrés en ce vendredi 10 Avril à Tunis, la COP est réunie à PMF pour une discussion sur le climat à l'échelle internationale. Nos équipes ont pu s'immerger au cœur cette édition 2026.

Des discours d'ouverture qui annoncent des tensions...

Le GIEC ouvre cette COP en rappelant que leur premier rapport de 1990 alertait déjà sur l'impact de l'activité humaine (et de ses émissions de GES), activité responsable du réchauffement. Les scientifiques appellent à la transition énergétique et demandent aux délégations de mettre en œuvre les mesures d'atténuation et d'adaptation tenant compte du rapport de 2023. L'ONU abonde en dénonçant l'écart entre trop fort entre les objectifs à atteindre à l'horizon 2030 et les actions timides mises en œuvre à ce jour. C'est ensuite au tour des délégations étatiques de prononcer leur discours : le Vanuatu veut choquer et ne manque pas d'évoquer l'exil des vanuatais qui, face à la fréquence des événements climatiques, n'ont pas d'autre choix que de quitter l'archipel pour survivre. A l'opposé du Vanuatu la délégation étasunienne annonce clairement qu'une sortie des énergies fossiles n'est pas envisageable, pendant que les représentants de Total Énergies sont hués par une large partie de l'assemblée avant de prononcer un discours accusé de « greenwashing » par les délégués du Sénégal.

Les délégations peuvent-elles s'accorder sur des mesures ambitieuses ?

La question des énergies fossiles

La délégation vanuataise que nous interrogeons pendant les négociations sur les mesures visant l'atténuation du changement climatique ne cache pas sa déception. Tandis que les débats ne font que commencer, l'accord sur les énergies fossiles ne prévoit qu'une réduction *significative*, alors qu'une réduction *drastique* de ces énergies est nécessaire. Les vanuatais ont pourtant rappelé les prévisions du GIEC : la montée de eaux s'élèvera à près d'un mètre à l'horizon 2100.

Les délégués ont argumenté longuement et ont fait une véritable démonstration : sans sortie des énergies fossiles pas de transition énergétique possible ! L'île est menacée de disparaître, et compte déjà malheureusement chaque année plusieurs dizaines de morts à cause des catastrophes naturelles.



Débats animés pendant la COP de Tunis Salle atténuation (ci-dessus) salle adaptation (ci-dessous)



Vers davantage d'énergies renouvelables ?

Si Total Énergies priorise l'amélioration de la qualité des énergies existantes (solution la plus facile et la plus rapide), les oppositions fusent de toute part. La Tunisie annonce fournir un effort d'augmentation du budget à hauteur de 30 % pour les installations de production d'énergies vertes. Elle demande aux pays fortement industrialisés d'en faire autant. Le GIEC rappelle que les

investissements dans ce domaine sont économiquement viables et invitent les délégations à envisager 50% de production d'énergies renouvelables. Sur ce point on entend une collusion nette entre les Etats-Unis et les Émirats Arabes Unis. Ils argumentent sur l'intérêt des énergies fossiles. Le Sénégal s'indigne et « croit rêver » en écoutant certaines délégations. La délégation sénégalaise liste les mesures prises en faveur des énergies vertes et insiste sur les conséquences négatives des énergies fossiles sur la santé. Sur ce point le Sénégal est rejoint par la France, la délégation mauricienne et le Vanuatu.

Qu'en est-il des transports ?

Source de pollution majeure, les transports ont fait l'objet de discussions animées. Toutes les délégations ont pu s'exprimer. Nous interrogeons à ce sujet la délégation française, qui nous précise (en off) que pour son déplacement à Tunis, le moyen de transport le moins impactant a été choisi : les délégués ont pris le train puis un ferry. Ils blâment leurs homologues de certaines délégations qui n'ont pas pris la peine de réfléchir à ce point essentiel pour assister à la COP. Selon la délégation France, « on ne peut parler de climat sans avoir une réflexion éthique forte au quotidien ».

Les mesures prises concernant les transports restent insuffisantes selon les scientifiques du GIEC. D'ici 2035, les États ne s'engagent qu'à *limiter* la production de moteurs thermiques et à réduire les vols courts.

Greenpeace a interrompu les débats : 3 activistes ont réussi à pénétrer dans les salles, en martelant « le climat, n'attend pas ». Nous avons pu interroger ce groupe qui se dit « en colère au sujet des mesures prises, insuffisantes pour rentrer dans une véritable transition ».

Les accords de Tunis sont maintenant signés, les parties prenantes signataires tiendront-elles leurs engagements ?

Nous interrogeons la délégation sénégalaise à ce sujet.

« Le Sénégal est un pays peu émetteur de gaz à effet de serre, mais vulnérable face au réchauffement. Nos ressources en eau sont faibles, nous dépendons des pluies. Comme beaucoup de pays en développement, nos émissions proviennent surtout de l'agriculture (52% des GES pour ce secteur). Aussi, nous investissons dans de

grands projets pour mettre au point des modèles innovants comme le projet « agrivoltaïque » d'Aminata Sarr, lauréate du Prix international L'Oréal-UNESCO. Nous ne pouvons nous satisfaire d'accords aussi peu ambitieux que ceux de Tunis aujourd'hui »

A notre question : pensez-vous poursuivre les négociations l'an prochain sur une prochaine COP Climat ? Le Sénégal répond sans équivoque.

« Bien entendu, nous sommes conscients que les décisions sont soumises à de fortes tensions économiques et politiques et que même si les mesures ne sont pas assez ambitieuses, la COP reste le seul lieu de négociation à l'échelle mondiale. Nous n'abandonnerons pas ! »

Où se tiendra la COP 2027 ? Nos équipes restent mobilisées pour la suite et attendent avec impatience de nouvelles négociations pour la planète.



GREENPEACE interrogé sur la COP par PMF.M.